

A propos de...
A propos de...

AUTOUR DE DAVID D'ANGERS : LE ROMANTISME EN ANJOU



Pierre-Jean David dit David d'Angers (1788-1856)
Bibliothèque municipale d'Angers.

Attaché à sa ville natale, il lui fait don des nombreuses œuvres qui sont exposées aujourd'hui dans la galerie qui porte son nom, installée dans l'ancienne abbaye Tous-saint. Une double page propose une découverte de l'artiste romantique dans la cité, à travers ses rapports avec ses contemporains, la vie politique et l'histoire.

Dans les années 1820, le Romantisme, nouveau mouvement artistique et littéraire, s'affirme malgré les réticences des défenseurs d'un art plus classique. Trois documents (page 2 à 4) évoquent le débat entre les deux écoles à travers la polémique dont les *Affiches d'Angers* se font l'écho dans leur supplément artistique et littéraire, le « Feuilleton ».

Dans la décennie suivante, le sculpteur Pierre-Jean David dit David d'Angers est devenu la figure la plus célèbre du Romantisme en Anjou.



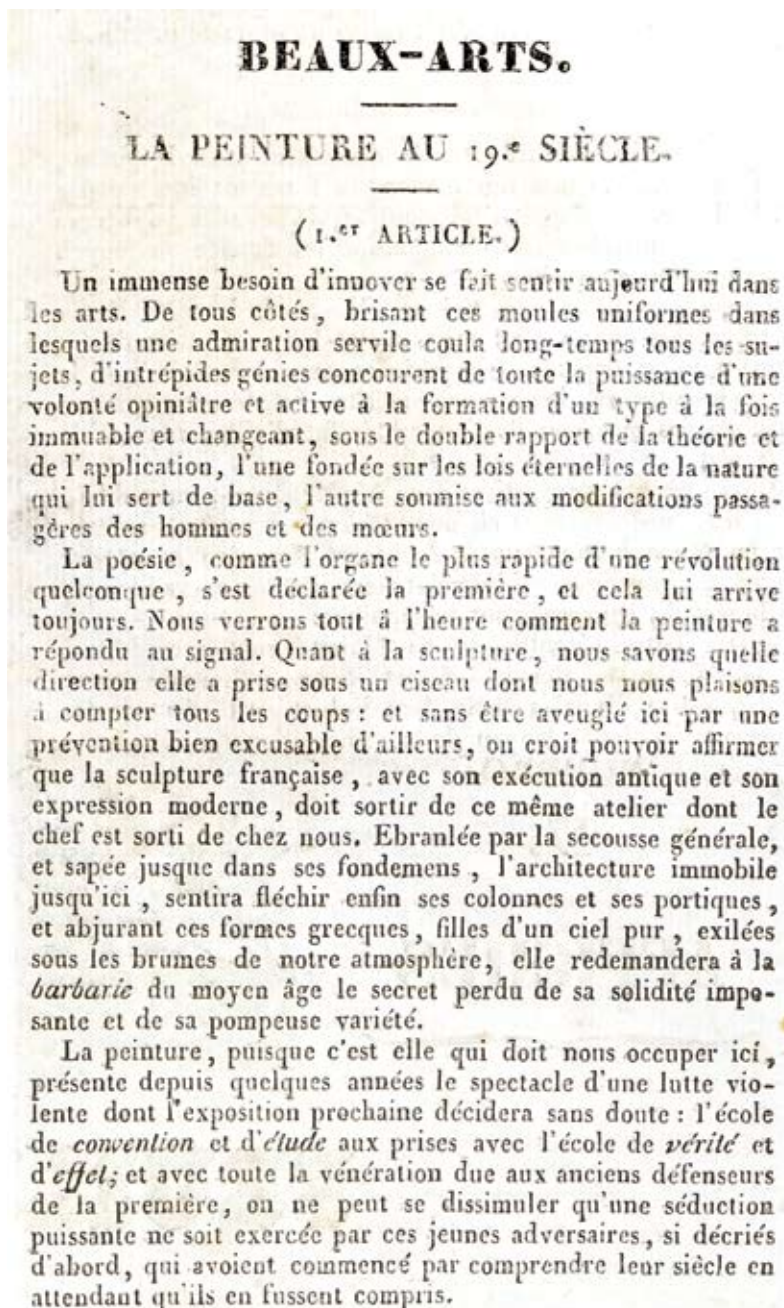
Buste de Paganini exposé
à la Galerie David d'Angers.
Ce bronze de David d'Angers est
considéré comme la première sculpture
romantique (1830-1833).

I - VICTOR PAVIE, UN AMI DE DAVID D'ANGERS PRÉSENTE AUX ANGEVINS LA RÉVOLUTION ROMANTIQUE DANS LES ARTS

Victor Pavie est issu d'une célèbre famille d'imprimeurs angevins. Poète lui-même, protégé par le sculpteur David d'Angers, il est introduit lors de ses études à Paris dans le cercle des premiers romantiques qui, à ce moment, ont du mal à se faire accepter. Enthousiaste, le jeune homme publie dans le journal de son père des articles épousant la cause romantique, alors peu appréciée à Angers.

- > Relevez dans ce texte les expressions qui évoquent une « révolution » en matière artistique.
- > Quelles sont d'après Victor Pavie les deux sources de l'inspiration des artistes romantiques ?
- > Qui sont les grands artistes et écrivains, français ou non, qui ont marqué les débuts du romantisme entre 1815 et 1848 ? Qui est ce « chef... sorti de chez nous », c'est-à-dire originaire d'Angers ?

Extrait du feuilleton des Affiches d'Angers, 9 septembre 1827

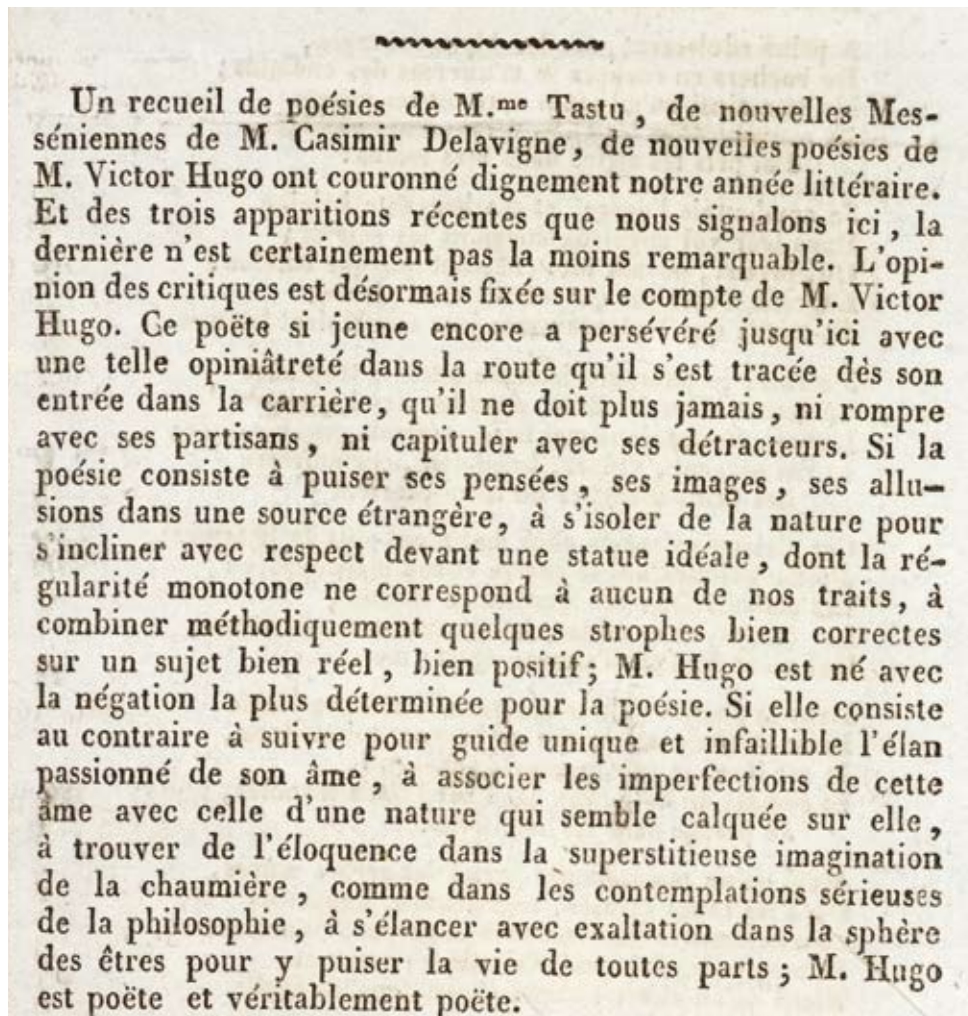


II - VICTOR PAVIE PRÉSENTE VICTOR HUGO AUX ANGEVINS

Victor Hugo fait partie des relations de David d'Angers et de la famille Pavie. Mais c'est surtout parce qu'il admire le poète et le considère comme un des chefs de file de l'école romantique que Victor Pavie vante ses mérites dans le journal familial publié à Angers.

- > Faites le point sur la carrière et les œuvres de Victor Hugo à la date du texte.
- > Victor Pavie distingue deux catégories de poètes et caractérise leur inspiration. En quoi s'opposent-elles ?

Extrait du feuillet des Affiches d'Angers, 3 décembre 1826



Un recueil de poésies de M.^{me} Tastu, de nouvelles Messéniennes de M. Casimir Delavigne, de nouvelles poésies de M. Victor Hugo ont couronné dignement notre année littéraire. Et des trois apparitions récentes que nous signalons ici, la dernière n'est certainement pas la moins remarquable. L'opinion des critiques est désormais fixée sur le compte de M. Victor Hugo. Ce poète si jeune encore a persévéré jusqu'ici avec une telle opiniâtreté dans la route qu'il s'est tracée dès son entrée dans la carrière, qu'il ne doit plus jamais, ni rompre avec ses partisans, ni capituler avec ses détracteurs. Si la poésie consiste à puiser ses pensées, ses images, ses allusions dans une source étrangère, à s'isoler de la nature pour s'incliner avec respect devant une statue idéale, dont la régularité monotone ne correspond à aucun de nos traits, à combiner méthodiquement quelques strophes bien correctes sur un sujet bien réel, bien positif; M. Hugo est né avec la négation la plus déterminée pour la poésie. Si elle consiste au contraire à suivre pour guide unique et infaillible l'élan passionné de son âme, à associer les imperfections de cette âme avec celle d'une nature qui semble calquée sur elle, à trouver de l'éloquence dans la superstitieuse imagination de la chaumière, comme dans les contemplations sérieuses de la philosophie, à s'élaner avec exaltation dans la sphère des êtres pour y puiser la vie de toutes parts; M. Hugo est poète et véritablement poète.

Archives départementales de Maine-et-Loire, 3 JO 10.

III - UN PARTISAN DU CLASSICISME S'OPPOSE AU ROMANTISME DANS UNE RÉPONSE À VICTOR PAVIE

Pour ou contre le romantisme : une véritable polémique se développe dans les colonnes des Affiches d'Angers. Elle témoigne de la vivacité de la vie intellectuelle dans une ville de province qui est loin de se tenir à l'écart des débats qui agitent la capitale. Elle suggère aussi le rôle important de la presse écrite locale à cette époque. Voilà donc en quels termes un partisan du classicisme s'efforce de calmer les ardeurs romantiques de Victor Pavie.

- > Expliquez l'expression « vieux littérateur ».
- > Relevez les expressions qui montrent que l'auteur considère les œuvres romantiques comme excessives ou vulgaires.
- > Montrez qu'il s'oppose à toute rupture dans les beaux-arts.
- > Comment se caractérise l'art classique à travers ce texte ?

Feuilleton des Affiches d'Angers, 4 novembre 1827



Archives départementales de Maine-et-Loire, 3 JO 10

LITTÉRATURE QUESTIONS

MODESTEMENT PRÉSENTÉS PAR
UN VIEUX LITTÉRATEUR, À MM. LES
MEMBRES D'UNE JEUNE ACADÉMIE.

J'ai cru, jusqu'ici, que l'état présent des beaux-arts était le résultat nécessaire des progrès de la civilisation, d'un heureux perfectionnement de l'intelligence et du goût, et d'une étude de plus en plus approfondie de ce qui peut

instruire, toucher et plaire ; que nous avons à nous enorgueillir des pas que nous avons faits dans cette carrière depuis leur renaissance jusqu'à nos jours, et que nous ne pouvions sortir du point où nous étions, sans être taxés d'une ambition folle ou d'un dangereux esprit de système : me serais-je donc trompé ? Faut-il, nouveau Omar, brûler tout ce qui n'est pas de votre moderne école ? La poésie doit-elle commencer une ère nouvelle ? Notre longue expérience n'est-elle qu'un rêve que dissipe enfin le romantisme, ou plutôt sommes-nous retournés aux essais de Baïf, des Dubarlas et des Ronsard ?

J'ai cru que la nature n'était pas bonne à voir dans tous ses détails, dans toutes ses poses, dans tous ses accidents ; à moins qu'il ne s'agît d'études expresses ; et que, comme

les arts ont plutôt pour but de charmer que de surprendre, il était de bon goût d'offrir aux regards des attitudes en même temps belles et naturelles : me serais-je trompé ?

La douleur peut être imposante et noble ; pensez-vous qu'elle émeuve davantage, exprimée par de triviales, ou, si vous le voulez, par de savantes contorsions ? Je vous l'avoue, messieurs, ce ne serait pas sans un vif regret que je renoncerais à ma vieille admiration pour l'admirable et décente douleur de Laocoon et de Niobé, et que je serais le dernier à abjurer le culte de ces antiques inimitables qui ont fait jusqu'ici le désespoir de la statuaire. Faut-il briser cette Vénus si savamment, si délicieusement compassée, cet Apollon si régulier dans son indéfinissable majesté ? En vérité, il est malheureux de vieillir ; et, s'il fallait vous faire le sacrifice de ces chefs-d'œuvres, je regretterais de n'être pas mort avec mes gothiques enchantements.

On me disait, dans ma jeunesse, qu'il fallait, pour écrire, de la correction, de la méthode et de la clarté ; que l'esprit n'aimait pas qu'on le tourmentât par trop de brusques transitions, par des ellipses trop hardies, par des comparaisons trop métaphysiques ; qu'il fallait compatir à sa faiblesse, en ne lui laissant pas trop d'antécédents à deviner ; qu'il ne fallait pas tomber dans son sujet comme des nues, au risque d'étourdir son lecteur et de s'étourdir soi-même.

On me disait tout cela : est-ce qu'il serait mieux actuellement de faire tout ce qu'on nous recommandait d'éviter ?



Sources : Archives départementales de Maine-et-Loire, Affiches d'Angers (3JO 10) ; L'Album (PER 17/2) ; 1 J 198.

Bibliographie : - Viviane Huchard, *Autour de David d'Angers : sculptures du XVIII^e et du début du XIX^e siècle dans les collections des musées d'Angers*, Angers : Musée des Beaux-Arts, 1994.

- Patrick Le Nouëne, *Pierre-Jean David d'Angers (1788-1856) : un député montagnard en Anjou 1848-1849*, Carcassonne, 1995.

- Jean-Luc Coifard, *Pierre-Jean David d'Angers, sculpteur d'histoire : l'angevin, le républicain 1788-1856*, Angers, 1985.

Éditeur : Conseil général de Maine-et-Loire

Responsables de publication : Archives départementales de Maine-et-Loire

Texte : Alain Jacobzone

Photographie : Éric Jabot, Archives départementales de Maine-et-Loire - Pierre David, Musées d'Angers

Coordination : Sarah Boisanfray

Conception et réalisation : Manuela Tertrin, CAUE de Maine-et-Loire

Impression : Imprimerie Setig-Palussière - Diffusion gratuite - Mars 2007

La galerie David d'Angers accueille sur réservation les classes pour des animations (parcours commentés ou nomades) qui favorisent la rencontre avec les grands hommes immortalisés par David d'Angers.

Galerie David d'Angers - 33 bis, rue Toussaint - 49 100 ANGERS
Renseignement - Réservation : 02 41 05 38 38

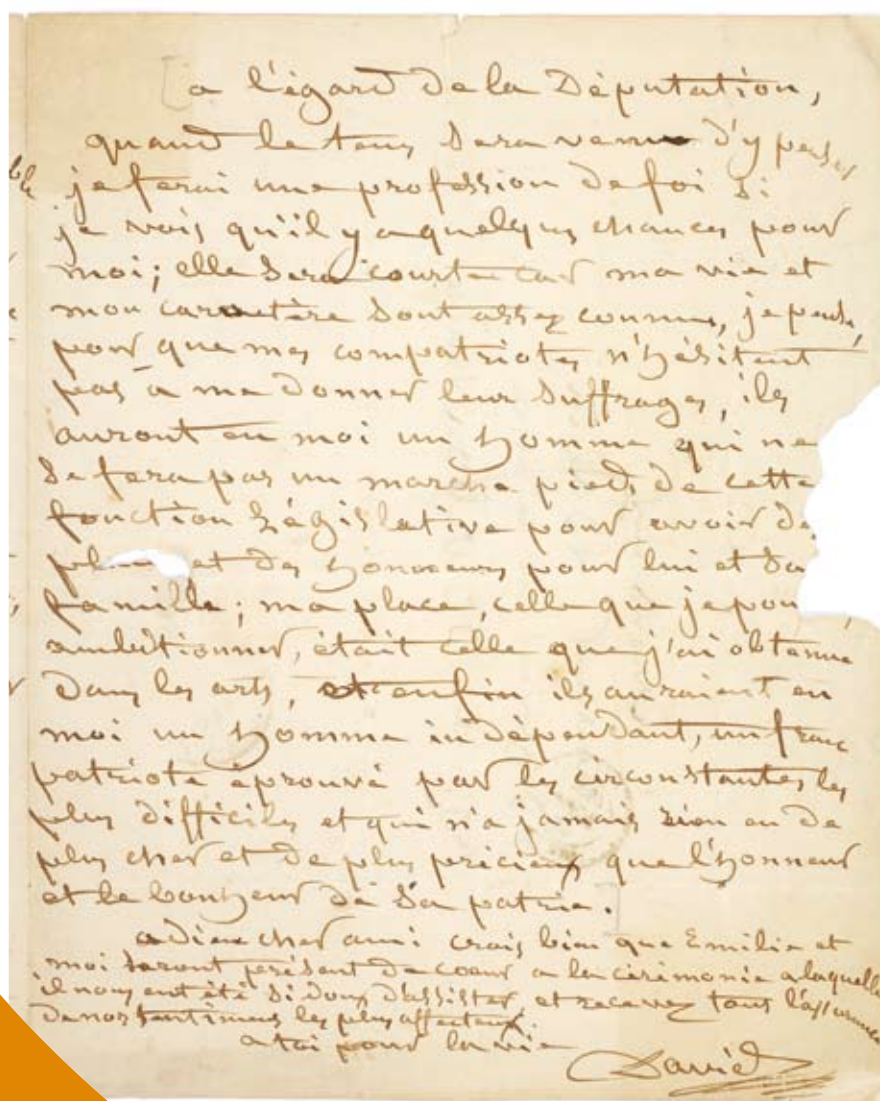
Archives départementales de Maine-et-Loire
106 rue de Frémur - 49 000 Angers
Téléphone : 02 41 80 80 00 - Fax : 02 41 68 58 63

IV - DAVID D'ANGERS : UN ARTISTE ROMANTIQUE EN POLITIQUE

Sa vie durant, David d'Angers fut mêlé aux grands événements de son temps, à ceux de la Révolution de 1789 d'abord, à travers l'engagement de son père qui fut au nombre des prisonniers républicains graciés par le vendéen Bonchamps. Lui aussi s'affirme très tôt républicain. Il se joint au mouvement carbonaro en Italie où il séjourne après son Grand Prix de Rome, puis se retrouve sur les barricades à Paris lors des « Trois Glorieuses » en 1830. Il s'accommode d'abord de la monarchie de Juillet puis s'en détache. Il est plusieurs fois candidat malheureux à la députation et s'enthousiasme pour la révolution de 1848. La seconde République le nomme maire du 1^{er} arrondissement à Paris. En avril 1848 il est enfin élu à Angers. Dans cette lettre à un ami, il précise dès 1837 quelle est sa conception de l'homme politique.

- > Qu'est-ce qu'une profession de foi ?
- > Quelles qualités met-il en avant qui pourraient, d'après lui, séduire les électeurs ?
- > Qu'est-ce qu'un « franc patriote » ?
- > Pourquoi sa candidature est-elle désintéressée ?

Extrait d'une lettre de David d'Angers à Babin, ingénieur au cadastre, 18 août 1837



À l'égard de la Députation, quand le tems sera venu d'y penser, je ferai une profession de foi si je vois qu'il y a quelques chances pour moi ; elle sera courte car ma vie et mon caractère sont assez communs, je pense, pour que mes compatriotes n'hésitent pas à me donner leur suffrage, ils auront en moi un homme qui ne se fera pas un marche pieds de cette fonction législative pour avoir [...] et des honneurs pour lui et sa famille ; ma place, celle que je [...] ambitionner, était celle que j'ai obtenue dans les arts, et enfin, il sauraient en moi un homme indépendant, un franc patriote éprouvé par les circonstances les plus difficiles et qui n'a jamais rien eu de plus cher et de plus précieux que l'honneur et le bonheur de sa patrie.

Adieu cher ami : crois bien que Emilie et moi seront présent de cœur à la cérémonie à laquelle il nous eut été si doux d'assister et recevez tous l'assurance de nos sentiments les plus affectueux.

A toi pour la vie
David

Archives départementales de Maine-et-Loire, 1 J 198.

V - NÉCROLOGIE



Armand Carrel



Fénelon



Georges Cuvier



David d'Angers.



UNE immense affliction est venue, cette semaine, atteindre notre Anjou. David, la plus grande illustration artistique de notre province, le créateur de tant de chefs-d'œuvre immortels; David, le donateur dont la main prodigue a doté notre musée de richesses d'une valeur incalculable; David, notre David, qui, par un pieux sentiment de reconnaissance, avait joint à son nom le nom de sa ville natale, comme pour associer tous ses compatriotes à sa gloire et à ses triomphes,

David est mort à Paris dimanche dernier, à l'âge de 65 ans, 9 mois et 25 jours.

Quelque jour, nous espérons être en position de raconter cette vie laborieuse, tout entière consacrée au devoir, à la patrie et à l'art dont il était le plus éminent interprète. Aujourd'hui nous ne voulons que nous faire les échos de la douleur commune, et dire les regrets que cette perte cruelle inspire à tous nos concitoyens, sans distinction de rangs, d'opinions et de fortune. C'est qu'en effet il n'y a pas une célébrité contemporaine qui soit plus populaire que celle du glorieux statuaire qui vient de nous être enlevé. La galerie David, au musée, est celle que visitent le plus assidûment les ouvriers angevins. Ils s'y complaisent, et ils y restent longtemps. Ce vaste Panthéon, élevé par un seul homme à toutes les gloires de la patrie, peuplé de tant de chefs-d'œuvre, dans lesquels revivent les grands citoyens qui ont illustré le nom de la France, est pour eux un cours d'histoire en action. C'est avec un respect mêlé de profonde admiration qu'ils parlent du prodigieux sculpteur dont l'infatigable ciseau a donné l'immortalité du génie à tant de personnages disparus de la scène du monde.

Le talent de David (d'Angers), était profondément humain. Il saisit, il émeut, il entraîne, sans fracas et sans pompeux éloge. Tous les visages pétris par ce pinceau inspiré vivent de la vie intellectuelle; le grand artiste leur a mis au front, comme une auréole, le rayon divin de la pensée. Voyez le buste de Chateaubriand et cette chevelure dans laquelle semblent avoir passé toutes les tempêtes des forêts américaines; voyez la statue de Fénelon resplendissante de douceur et de mansuétude; voyez le Bonchamp de Saint-Florent, en qui la vie s'exhale par un dernier cri de miséricorde; voyez le Philopœmen dont la chair semble palpiter sous l'épreinte de la douleur; voyez la statue du tambour Barra, endormi dans la mort avec la sublime résignation d'un héros qui s'ignore; voyez le Condé tout bouillant de l'ardeur de la bataille; voyez Cuvier, dans le vaste cerveau duquel revit le monde antédiluvien qu'il a créé de nouveau; voyez la belle tête intelligente et fière d'Armand Carrel; voyez enfin tous ces nobles visages, transfigurés par le génie du maître, tous ressemblants, tous vivants d'une vie abondante, tous harmonieux dans leurs contours, et demandez-vous si jamais sculpteur a mieux égalé les beautés de la statuaire antique, en marquant ses œuvres du caractère si profondément original de notre époque tourmentée.

Nécrologie, L'album, 13 janvier 1856

Au moment de sa mort, il y a tout juste un siècle et demi, un journal angevin rend hommage à David d'Angers.

- > Comment se marquent dans cet article les liens qui unissent l'artiste disparu et sa province natale ?
- > Montrez que les formules employées à propos des œuvres caractérisent les travaux d'un artiste romantique.
- > Faites une recherche sur les personnages représentés et dites pourquoi leur histoire a pu donner à David d'Angers l'envie de leur rendre hommage.



François-René de Chateaubriand



Charles marquis de Bonchamps



Louis II de Bourbon,
prince de Condé



Philopœmen



Joseph Barra

VI - LES GRANDS HOMMES VUS PAR DAVID D'ANGERS : LE FRONTON DU PANTHÉON À PARIS



FRONTON DU PANTHÉON

Pierre

Ang. & Barraud-Fou.

En 1791, la Révolution transforme l'église Sainte-Geneviève édifiée par Louis XV en panthéon destiné à recevoir les cendres des grands hommes. Après 1830, la Monarchie de Juillet confie à David d'Angers la conception et la réalisation du fronton de l'édifice, ici représenté. Au centre, la Patrie distribue des couronnes que lui tend la Liberté. À droite sont représentés les militaires derrière Bonaparte. À gauche figurent les gloires civiles : écrivains (Rousseau, Voltaire), artistes (le peintre David), politiciens et hommes d'état (La Fayette, Mirabeau, Carnot), scientifiques et savants (Bertholet, Cuvier), etc.

- > Un choix de personnages a été opéré par David d'Angers : essayez de le caractériser. Que révèle-t-il de l'époque et des idées de son auteur ?
- > L'ensemble de l'histoire de France est-elle représentée ?
- > David d'Angers représente Napoléon Bonaparte plutôt que l'Empereur Napoléon Ier. Pourquoi ?
- > Expliquez la place importante prise par les militaires à droite du fronton.
- > Pourquoi les savants occupent-ils une place importante ?